

Description d'un nouveau Coléoptère, appartenant au Genre *Laccobius* Er.

Autor(en): **Tournier, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **5 (1877-1880)**

Heft 8

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400365>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

finden sich alle Uebergänge zum eigentlichen *O. fuscipes*, der überhaupt eine sehr veränderliche Art ist; die Veränderungen betreffen sowohl die Gestalt als die Skulptur des Halsschildes und der Flügeldecken, und die Färbung der Beine.

Description d'un nouveau Coleoptère, appartenant au Genre *Laccobius* Er.

par H. Tournier de Genève.

Malade, depuis le mois de Novembre 1877, mon excellent docteur, voyant que malgré des soins affectueux, je ne pouvais rétablir ma santé, m'envoya en Juillet 1878 aux bains de Baden, dans le canton d'Argovie. J'étais triste au départ, car je laissais derrière moi, mes livres et mes chers insectes, qui durant des mois entiers avaient soulagé mes souffrances en m'apportant une distraction salutaire; je pensais cependant que malgré la difficulté que j'éprouvais à marcher, je pourrais récolter quelques bestioles aux environs de la jolie petite ville de Baden; sous ce rapport, mon espoir fût presque entièrement déçu, car le temps que j'y passais, fût pluvieux et je marchais encore avec trop de peine, pour pouvoir faire des courses productives.

L'entomologie me manquait donc totalement et ce n'était pas pour moi, le moindre ennui; cependant, un jour en entrant comme de coutume dans ma piscine, pour prendre un bain, je fus surpris de voir dans cette eau thermale d'une chaleur alors de 28 degrés ¹⁾, un exemplaire, d'un petit coléoptère, qui se démenait dans ce milieu, avec vivacité; je supposais que je voyais là, un pauvre être tombé dans le bain, soit en entrant par une fenêtre, soit d'une autre manière, avec tout le désir dont est capable un entomologiste

¹⁾ Sa chaleur naturelle est de 47 $\frac{1}{2}$ à 49 degrés, pour obtenir 28 les bains sont préparés la veille et se refroidissent durant la nuit, aucune eau étrangère n'est mêlée à l'eau mère, je m'en suis assuré.

qui depuis longtemps n'a pas pris un insecte vivant, je cherchais à m'emparer de mon petit compagnon; bientôt, je m'aperçus que j'avais à faire à un coleoptère aquatique et non à un hôte étranger, car j'eus beaucoup de peine à le capturer, n'ayant aucun instrument pour me venir en aide.

Néanmoins je m'acharnais à sa poursuite et je réussis à le prendre; rentré dans ma chambre, je l'inspectais avec une certaine curiosité, parce que son habitat me parut alors singulier, j'avais avec moi une loupe et je constatai bientôt que je voyais un petit *Laccobius*; connaissant parfaitement toutes les espèces *Helvétiques*, de ce genre, je vis que c'était là le spécimen d'une espèce au moins nouvelle pour notre faune, mais qui probablement se rapporterait à l'une de celles décrites en 1874 par Rottenberg¹⁾; chaque jour, je me livrais tout en me baignant à cette chasse d'un nouveau genre et enfin durant le temps qui me restait à passer à Baden, je réussis à capturer avec l'aide de mon baigneur²⁾, trente exemplaires de ce charmant petit insecte.

De retour chez moi, j'étais mieux et plus apte à m'occuper d'entomologie, je m'empressais d'étudier ma capture, elle m'intéressait au plus haut degré; je m'armais donc de la monographie du genre *Laccobius* que nous à donné Rottenberg et je n'eus pas de peine à trouver que mon insecte n'était rien moins qu'une espèce inédite, que je nommais alors *L. thermarius*.

Le fait d'un Coléoptère vivant dans des eaux thermales d'une chaleur maximum de 49 degrés, qu'il doit supporter au moins plusieurs fois par jour et qui ne descend dans aucun cas au dessous de 20 degrés, est assez singulier, je ne sais s'il a déjà été observé; quoiqu'il en soit, voici une nouvelle et intéressante acquisition pour notre faune.

¹⁾ A. v. Rottenberg, Revis. der europ. Laccobius-Arten. Berliner ent. Zeitschr. XVIII (1874) p. 305.

²⁾ Lorsque je demandais à Jacob, mon baigneur; avez vous déjà vu dans les bains que vous préparez un petit insecte noir, comme celui ci; (je lui en montrais un) il me répondit; Oh oui, ces petites puces, qui lorsque l'on veut les prendre, vont au fond de l'eau au lieu de sauter comme les autres.

J'ai essayé à Baden, lorsque j'avais des sujets vivants, de les mettre dans un verre d'eau potable, froide, tel qu'elle est servie pour la table, je remarquais alors que mes *Laccobius* se montraient moins vifs, moins agiles qu'à l'ordinaire.

***Laccobius thermarius* nov. spec.**

Long. $1\frac{3}{4}$ mill. Larg. $\frac{3}{4}$ mill.

L'une des plus petites espèces du genre, plus petite, et surtout plus courte que les *L. viridiceps* Rott. et *L. Revelieri* Perris, mais d'une forme relativement plus large, plus convexe; elle offre en cela la forme générale du *L. nigriceps* Thoms. et appartient à ce même groupe A, de Rottenberg, dont les espèces connues se distinguent des autres, par la ponctuation du thorax non confluent, laissant entre elle des intervalles lisses et brillants; elle ne peut se confondre avec aucune des variétés du *L. nigriceps* Thoms., en raison de sa taille, de son coloris et de sa ponctuation. Les 30 exemplaires que j'ai sous les yeux sont identiques et n'offrent aucune variété.

Tête noire, avec une très petite tache jaunâtre au devant de chaque œil, au dessus du point d'insertion des antennes; thorax noir, étroitement bordé latéralement d'un jaune pâle, un peu grisâtre, cette teinte claire, tranche nettement avec le fond noir et remonte un peu le long du bord antérieur et du bord postérieur en une très étroite ligne promptement abrégée; scutellum noir; élytres d'un noir brunâtre, étroitement bordées latéralement et postérieurement d'une teinte analogue, à celle que l'on voit aux bords latéraux du thorax; dessous du corps noir, palpes, antennes et pattes d'un testacé jaunâtre clair, la base des cuisses et les hanches brunâtres. Tête très brillante, peu densément et finement ponctuée, la ponctuation laissant entre elle des intervalles très lisses; thorax très brillant, éparsement et très finement ponctué, la ponctuation un peu plus espacée et beaucoup plus fine que celle de la tête, les intervalles des points excessivement lisses et brillants; élytres marquées de lignes régulières, formées de points fins, les points à peu près partout égaux, cependant manquant ici et là, sur de très petites places; intervalles des lignes de points, étroits, très brillants.

Puisque j'en suis aux *Laccobius* je me permettrai de rectifier une petite erreur commise bien involontairement par Rottenberg, touchant l'aire géographique du *Laccobius alternus* M. L'auteur p. 321 donne parmi les patries de cette espèce „Anglia (London v. Kiesenwetter)“; je suis placé pour dire, que les London, que l'auteur a vu fixés aux épingles des sujets qui lui ont été communiqués, par Mr. de Kiesenwetter, ne sont pas des London soit Londres en Angleterre, mais que cette indication signifie, la rivière London près de Genève, j'ai moi même envoyé ces sujets dans le temps a Mr. de Kiesenwetter, qui sans doute, n'y aura pas joint d'autres indications; je n'aurais pas relevé cette erreur si l'on ne donnait pas aujourd'hui une grande importance a l'aire géographique de l'espèce.

Dans le même travail de Rottenberg, lisez page 318.

Laccobius Emeryanus au lieu de *Laccobius Emmeryanus*, cette espèce est dédiée a Mons. Emery, de Naples.

Voici encore une nouvelle espèce appartenant au genre *Laccobius* Er.; elle est de Tanger, Maroc.

***Laccobius elongatus* nov. spec.**

Long. 2 mill. Larg. 1 mill.

Allongé, peu convexe; d'un testacé jaunâtre clair, surtout sur le thorax qui est très pâle; tête d'un cuivreux légèrement lilas, marquée de chaque côté au devant des yeux, d'une grande tache subcarrée, jaune pâle; thorax marqué sur le milieu de son disque d'une petite tache peu foncée, arrondie, de même couleur que le dessus de la tête, cette tache est totalement isolée des bords du segment; élytres marquées près de leur base, d'une tache étroite, transversale et près du milieu de leur longueur d'une petite tache juxtasuturale, brunâtres. Tête matte, très finement et éparsement ponctuée, obsolètement reticulée entre la ponctuation, cette sculpture ne peut se voir qu'à l'aide d'un fort grossissement; thorax court, bords latéraux faiblement arrondis, un peu plus cependant que chez le *L. Revelieri* Perris, sans aucune sculpture appréciable, mais presque mat; scutellum lisse, mat; élytres finement et sub-régulièrement ponctuées. Dessous du corps noir, prosternum, segments abdominaux et pattes d'un testacé pâle,

Cette espèce appartient au groupe D, 4^e de la monographie des *Laccobius* Er, de Rottenberg; elle est voisine de *P. Revelieri* Perris, mais s'en distingue nettement par sa forme plus allongée, un peu moins convexe, son thorax sans sculpture appréciable, son coloris etc.

Tanger, Maroc. Ma collection.

Einige neue schweizerische Käferarten

von Dr. Stierlin.

Phytoecia simplonica.

Nigra, subtilissime griseo-pubescens, femoribus tibiisque anticis, nec non suturæ apice aurantiacis; thorace longitudine multo latiore, confertim evidenter punctato scutello griseo-villoso.

Long. 10 millim.

In der Färbung der Beine mit *Ph. cylindrica* übereinstimmend, aber viel gedrungener, namentlich das Halsschild viel kürzer und breiter, spärlicher behaart und gröber punktirt.

Schwarz, die Flügeldecken durch feine anliegende Pubeszenz grau erscheinend, das Schildchen, ein Fleck vor demselben und der Anfang der Naht grauweiss behaart, die äussere Hälfte der Vorder-schenkel, die Vorderschienen und der hinterste Theil der Naht in der Ausdehnung von 1½ Millimeter orange-gelb.

Stirn gewölbt, dicht punktirt, mit einzelnen abstehenden Haaren besetzt; Fühler so lang als der Körper, schwarz, sehr schwach grau pubescent; Halsschild fast um die Hälfte breiter als lang, seitlich etwas gerundet, die grösste Breite hinter die Mitte fallend, dicht punktirt, dünn grau behaart, die Mittellinie und namentlich ein Fleck vor dem Schildchen dichter.

Schildchen halbrund, weissgrau behaart, Flügeldecken 2½ mm. breit und 7,8 mm. lang, gegen das Ende schwach verschmälert, am Ende schief abgestutzt. Die Wurzel der Naht ist grau durch dichtere Pubeszenz, das Ende der Naht ist in der Ausdehnung von